



# CATHÉDRALE NOTRE DAME de STRASBOURG

21 juin 2009

12<sup>e</sup> dimanche du temps ordinaire – année B

## Homélie du Chanoine Bernard ECKERT

Comment raconter ce que nous venons d'entendre ? Déjà des pêcheurs professionnels chevronnés sur un grand lac qu'ils connaissent bien appellent à leur secours ... un charpentier assoupi sans expérience de la mer ! Nous sommes donc invités à regarder ce récit avec un autre regard.

Où en est la barque de votre vie ? Si c'était possible, dans cette grande nef, chacun de nous répondrait différemment. Est-ce la nuit, les secousses, la précarité, l'échec ? Ou alors une traversée en voilier sans histoire ? Je suis trop éloigné pour lire dans vos yeux. Un point commun : quand vous lui dites votre joie ou quand vous appelez au secours, Dieu semble souvent lointain et endormi, sans réaction ... Pour l'instant, nous n'en sommes pas encore au temps de la merveille finale.

Où en est la barque de notre monde en 2009 ? Plus encore, peut-être, que dans cette nef « Narrenschiff » ( Sébastien Brant, érudit de la Renaissance à Strasbourg ), une galère pour Tiers et quart monde, chômeurs, régimes totalitaires, attentats, pandémies, crise et récession. Hurlé à la voûte des cieux : « Nous sommes perdus, cela ne te fait rien, tu dors ! » Ou lassé et abattu ne réagit plus dans sa douleur.

Pour tenter de sortir de l'impasse, je vous propose de passer au regard du croyant, comme le dit Jésus : « Pourquoi avoir peur, comment se fait-il que vous n'avez pas la foi ? »

Depuis les origines, les hébreux sont peu marins. Tributaires des croyances de la Mésopotamie, où la mer n'était pas votre rêve de cet été sur la plage, mais un monstre mythique dangereux, rebelle à Dieu. Lieu démoniaque pour Jésus, où il précipite des cochons ensorcelés par une légion entière de démons. Mais on dira aussi de Jésus qu'il est capable de marcher sur les flots pour rassurer les siens qui se battent à ramer dans un vent contraire.

Une lecture dans la foi reconnaît d'abord, à l'évidence, les dangers de tous genres y compris spirituels de la vie. Elle décrit aussi par là un temps où Jésus semble inefficace, endormi, laissant aux siens la peine et la responsabilité de la traversée. L'intervention décisive du Christ tarde à venir. N'est-ce pas le temps de notre vie ? Ne sommes-nous pas invités à cesser de ne voir en Dieu qu'un faiseur de miracles qui pourrait facilement arranger les choses ? Quand nous le prions, n'est-ce pas bien souvent pour appeler une toute-puissance quasi magique ? Quand nous le cherchons du regard, n'est-ce pas en levant les yeux bien haut vers là d'où descendrait les secours merveilleux ?

Quand vous regardez devant vous, que voyez-vous, bien en évidence ? Une croix.

Sur sa croix, Jésus est embarqué dans cette nef avec nous, comme nous. Rompu de fatigue comme nous, secoué comme nous et avec nous. Alors, au lieu de mettre le crucifié au défi « Si tu es Dieu, descends de la croix, fais un miracle », ne serait-ce pas plus juste de prier avec son compagnon de croix sur le Golgotha : « Nous subissons la même peine que toi. Souviens-toi de moi quand tu viendras ( au futur ! ) dans ton royaume » (Lc., 23, 40-42) Pour l'instant, c'est le temps de la solidarité mutuelle. Saint Paul l'exprime admirablement : « Si nous mourons avec lui, avec lui nous vivrons, si nous souffrons avec lui, avec lui nous règnerons » (2Th., 2,11-12) Mais notre croix est dorée, signe qu'il s'est

déjà réveillé et relevé d'entre les morts. Maintenant, Dieu qui est devenu un des nôtres dans la crèche où, oh merveille !, il a pris la même barque que nous, endormi dans la mort de la croix, maintenant il est ressuscité **avec** ( 4x en 18 mots !) nous et nous avec lui, pour, dans une incroyable discrétion, construire, avancer, ramer, féconder, convertir, transformer, bref pour vivre pour l'instant encore dans l'obscurité et la peine. Partez de cette messe avec ce « *avec lui* » dans votre cœur ! *Avec lui*, je suis libre, *avec lui* j'ai de l'initiative ! Isaïe le prophète mettait déjà ces mots dans la bouche du Seigneur : « Voici que je fais un monde nouveau ; il germe déjà, ne le voyez-vous pas ? » Oui, regardez ! Sans ressasser les grandes figures ( mère Térésa, Emmanuelle, JP ii ...) regardez en vous, dans votre entourage : avec Jésus, que d'entre aide, de partage, de pardon, de collaboration ... Nous sommes à la fois dans le « déjà avec lui » et le « pas encore avec lui dans la gloire ». En collaborant avec Jésus nous ne sommes pas des automates téléguidés, nous sommes des hommes responsables et libres ! Mais sachons le bien : toute construction de vie passe par une croix, mais nous voudrions en faire l'économie, nous voudrions que la puissance de Dieu se traduise en miracle immédiat comme dans la fin cet évangile, pour n'avoir même pas à connaître, voire à combattre la puissance nocive et terrible symbolisée par la mer déchainée, pas à connaître l'inévitable peur radicale ' Nous sommes perdus'.

Parce qu'il se dressera hors de ce sommeil, ce que nous avons pu réaliser, même en tout petit *avec lui*, sera conduit à l'épanouissement. Sa toute-puissance est déjà à l'œuvre : et il en a besoin, pour avec nous, persuader, motiver, éclairer, proposer le meilleur à notre libre choix, encourager pour que quelque chose de bien bouge en France, en Europe, au Moyen-Orient, dans les pays africains, à votre domicile et dans votre cœur. Et dans ces océans instables et troubles, quel travail ! Quelle patience ! Moi, j'aurais depuis longtemps jeté le manche après la cognée. Lui ne se découragera jamais. Il s'épuisera pour tirer avec nous le meilleur de nous—même.

Et puis, dans le livre de l'Apocalypse, la mer trouble et dangereuse est appelée à disparaître quand viendra la fin du monde, elle sera remplacée par un océan de cristal à perte de vue, symbole de paix éternelle avec Dieu et entre nous. Quand viendra le beau temps de l'Apocalypse, quand il le jugera bon, le Ressuscité se dressera et dans son amour inimaginable comblera toutes choses de vie et de bonheur.

### **Références bibliques :**

Job 38, 1.8-11 ; Psaume 106 ; 2 Colossiens 5, 14-17 ; Marc 4, 35-41.